

405. Paris, Lundi 15 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Discours autobiographique](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Réseau social et politique](#), [Séjour à Londres \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

[397. Londres, Mercredi 17 juin 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-06-15

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit J'ai reçu la dernière lettre qui doit me trouver à Paris. Maintenant je viens vous en demander une à Boulogne.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 485/177

Information générales

LangueFrançais

Cote1111, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

405. Paris le 15 juin 1840

midi

J'ai reçu la dernière lettre qui doit me trouver à Paris, maintenant je viens vous en demander une à Boulogne. Ecrivez-moi en recevant ceci, je pourrai avoir votre lettre jeudi à Boulogne. Je passerai vendredi, et selon l'heure de mon arrivée à Douvres j'irai coucher à Londres ou je m'arrêterai à Rochester. Vous saurez cela. J'ai diné hier chez les Appony, le soir chez Brignoles où j'ai dit adieu à tout le monde sauf deux ou trois qui veulent encore venir. On dit que la session finit cette semaine. La revue s'est très bien passée sauf quelques cris de réforme. L'affaire de Londres occupe beaucoup mais je n'ai pas le temps de vous parler de ces choses-là. Je pense à mon voyage, à ce que je vais trouver, je serai bien contente vendredi ! Si le temps est à l'orage j'ai peur de passer, car je suis faible et je n'échappe jamais au mal de mer. Regardez les nuages. Pensez à moi à Windsor. Il n'y a pas un coin de ce château et de ce parc où je ne me sois arrêté. Si vous avez l'appartement où il y a un salon en haute-lisse faisant face au long walk, c'est le mien. le canapé vert à la gauche de la cheminée dans le salon de la reine est celui où j'ai passé tant de soirées à côté de George IV et de Guillaume IV. Que Windsor va vous plaire ! Mais je ne vous envie pas Ascot, cela me faisait mourir d'ennui.

Adieu. Adieu. Je fais comme si j'étais déjà en Angleterre. J'y suis beaucoup, beaucoup, toujours. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 405. Paris, Lundi 15 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-06-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/415>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 15 juin Lundi 1840

Heuremidi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024
